

Au bout d'un mois l'amélioration est nulle. Nous continuons quand même les attouchements avec l'acide acétique glacial et entre-temps nous laissons faire des applications d'emplâtre Vigo.

Au mois de mai même résultat négatif, quoique nous ayons à plusieurs reprises changé les lotions excitantes. C'est alors que, mis en éveil par les communications de Monsieur Jacquet aux sociétés médicales de Paris, nous examinons la bouche de notre malade et que nous y trouvons plusieurs dents complètement cariées.

Sur notre conseil il va chez le dentiste, et se fait extraire trois molaires du côté droit.

Il revient nous voir une quinzaine après, et nous constatons que l'aire précédemment chauve est, dans sa partie droite, complètement recouverte de cheveux. Cependant, fait curieux, la plaque peladique en disparaissant à droite dépasse maintenant la ligne médiane de la nuque et s'étend légèrement à gauche.

Nous faisons un nouvel examen de l'appareil dentaire et nous nous apercevons qu'il reste encore, à gauche, une petite molaire inférieure entièrement gâtée. Le dentiste est appelé à pratiquer une dernière extraction.

Deux semaines plus tard notre malade était complètement guéri.

REVUE GÉNÉRALE  
DE MÉDECINE  
— — —  
PARIS, 1882